LA DIVERSITÉ

Bien sûr, nous respectons la diversité. Mais, parfois, l'usage d'un mot inapproprié, un invité non maitrisé et, sans le vouloir, nous donnons une impression de parti pris, de préjugés ou d'intolérance…

UNE FAUTE ?

> « Le présentateur évoque "la difficulté d'avouer son homosexualité à ses proches". S'il vous plait, on avoue une faute, un crime, un péché ; on n'avoue pas qui on est. On peut confier son homosexualité ou l'annoncer. »

> « C'est désespérant pour un journaliste de si mal maitriser le vocabulaire et le sens des mots. Il maintient l'idée que l'homosexualité est du domaine de la faute, de l'anormalité. »

CACHER L'HOMOSEXUALITÉ

> « Il est consternant de constater [à propos du policier assassiné et homosexuel] que l'argument qui consiste à dire "qu'il s'agit de la vie privée de la victime" est ressorti comme par magie, lorsque ladite victime n'est pas hétérosexuelle. Il a une petite fille et un compagnon, mais on n'en parle pas, alors qu'on nous abreuve de veuves éplorées de militaires tués au combat. Interrogez-vous sur ce qui pourrait apparaitre comme des réflexes homophobes. »

LA RESPONSABILITÉ DU JOURNALISTE FACE À UN INVITÉ

> « Nous venons d'entendre ce philosophe commenter l'attentat homophobe d'Orlando. Je cite : « On ne choisit pas d'être homosexuel, ou pédophile, zoophile, nécrophile… » Et la réponse du journaliste : « Merci… » Merci de quoi ? De vos amalgames absurdes? »

PLUS DE TRANSSEXUELS

> « Vous avez parlé de "transsexuels" ; or ce terme est banni depuis quelques années, puisque la question n'est pas le sexe, mais le genre. On parle donc de "transgenres", plutôt, d'ailleurs, comme adjectif (des personnes trans, des femmes trans, etc) que comme nom. Il s'agit de la question de la transidentité, liée à une dysphorie du genre ».

LE DANGER DES « VIEUX »

> « Est-on bon pour le rebut et est-on gâteux à 69 ans ? Votre journaliste privilégiait l'âge du conducteur comme explication à l'accident, insistant très grossièrement, quand bien même le spécialiste interrogé ensuite invoquait la fatigue, l'alcool et l'obscurité, comme causes les plus fréquentes de ce type d'accident. On sentait l'envie de stigmatiser les plus de 60 ans, comme les réseaux sociaux l'ont d'ailleurs fait. »
>
> *L'enquête révélera que l'automobiliste était sous l'emprise d'alcool et de stupéfiants*

PAS DE RACE

> « Le journaliste évoque une photo avec "un homme de race noire". Non, il n'y a pas de race noire, ni même de "races". On peut parler d'homme noir, ou homme de couleur noire. »

MÉPRIS DES HABITANTS DE LA BANLIEUE

> « Le présentateur de la matinale évoque la ville du Bourget [banlieue nord de Paris] comme un endroit où personne n'a envie d'habiter. Quel est ce mépris d'un bobo parisien à l'égard des habitants de la banlieue ? »

PARIS N'EST PAS LA FRANCE

> « Pour la moitié de la France, la date-limite pour la déclaration de revenus est déjà largement dépassée. Évidemment, le 5 juin concerne Paris ; je suppose que c'est la raison pour laquelle vous en parlez largement. J'avais déjà remarqué que votre émission consacrée à la déclaration des revenus avait été réalisée APRÈS la date-limite des 20 premiers départements, qui n'étaient donc plus concernés par cette émission. Essayez de vous adresser à tous les Français. »

radiofrance
S'ENGAGE

DIVERSITÉ

LES AUDITEURS ET LES AUDITRICES NOUS AIDENT À ÉVITER LES CLICHÉS ET LES STÉRÉOTYPES

radiofrance

RF_diversite_DepliantStereotypes.indd 1-4 18/10/2018 15:36

Bérénice Ravache
Présidente du Comité Diversité
Directrice de Fip

Notre rôle de média de service public est de montrer à quel point les différences entre les individus qui composent un groupe sont une richesse. Qu'il s'agisse de la société ou d'une entreprise comme Radio France, la multiplicité des singularités permet d'être plus créatif, plus résistant, plus performant et - sans doute – plus heureux.

Or, on ne voit que ce que l'on mesure et on atteint que les objectifs que l'on se fixe ! C'est dans cette perspective que j'ai souhaité faire entrer la médiatrice de Radio France au Comité Diversité et c'est pour cette raison que nous avons mené une étude avec IPSOS en décembre 2017 sur la perception de la diversité sur nos antennes par les auditeurs dont les résultats sont extrêmement structurants pour la poursuite de nos actions. En écoutant ceux auxquels nous nous adressons chaque jour, nous veillons toujours plus efficacement à ce que nos chaînes ne véhiculent pas de stéréotypes et à ce qu'elles promeuvent la diversité !

Emmanuelle Daviet
Médiatrice des antennes

La médiatrice des antennes de Radio France reçoit en moyenne 14 000 messages par mois. Dans leurs courriers, les auditrices et les auditeurs émettent des points de vue sur les programmes, analysent les informations, formulent des remarques sur les mots employés sur les antennes. Une réflexion « amusante », une formule « piquante », un raccourci « efficace », un titre « choc », autant de propos le plus souvent dénués d'intention malveillante mais qui parfois traduisent le sexisme, énoncent des clichés et véhiculent des stéréotypes. Ces formules, très éloignées des valeurs du service public, blessent des personnes appartenant à des minorités ou à la diversité. Journaliste, producteur, chroniqueur, animateur, chacun est garant de la qualité des antennes qui passe aussi par la lutte contre les clichés et les stéréotypes. Cette vigilance collective nécessite une prise de conscience individuelle qui nous concerne tous. Ce guide y contribue !

LE SEXISME ORDINAIRE

Oui, au XXIe siècle, on peut encore entendre que ce sont les mamans qui gardent les enfants, que les petits garçons rêvent de métiers soi-disant « virils » et qu'un mauvais roman est digne d'un livre écrit par une jeune fille…

LA FEMME DE MÉNAGE ET L'HOMME D'AFFAIRES

« La référence dans le journal à "la femme de ménage" obligée de se lever une heure plus tôt et à "l'homme d'affaires" qui va perdre des contrats suite aux grèves des cheminots est-elle une simple maladresse (qui, d'ailleurs, en dit long !) ou le reflet d'une idéologie encore dominante dans certains milieux ? »

LE RÊVE DES PETITS GARÇONS

« Un sujet sur les pompiers volontaires. Et nous apprenons que ce métier est "un rêve de petit garçon". Pour les petites filles, ce doit être infirmière… Et si on cessait de reproduire les stéréotypes sexistes! ».

Aujourd'hui, les femmes sapeurs-pompiers sont 36 000 et représentent 16% des effectifs.

LES MAMANS GARDENT LES ENFANTS ET LA MAISON

« "Comment les mamans vont-elles s'organiser ?", s'interroge le présentateur. Suit une succession d'interviews de mamans, histoire d'avoir l'impression que les choses n'ont pas changé et que c'est tout-à-fait normal que ce soient elles qui garderont les enfants. Rien ne changera si les médias continuent de nous verser dans les oreilles ce genre de discours. Je me demandais si, par manque de budget, vous ne nous aviez pas ressorti des interviews de 1960. J'avais peine à croire que nous étions en 2018 sur votre radio »

BON GROS MACHISME

« En parlant d'un livre, vous dites qu'il est "faible, écrit pour des adolescents, digne d'un premier roman", en précisant "un premier roman écrit par une jeune fille". Donc niveau encore plus faible qu'un roman écrit par un jeune homme ? Comment peut-on encore entendre ce genre de propos en 2018 ? ».

SÉGOLÈNE

« Une fois de plus, je ne peux que déplorer la misogynie de certains journalistes : l'un d'entre eux a parlé de Ségolène Royal en employant 4 ou 5 fois uniquement son prénom. Je ne l'ai jamais entendu parler d'Emmanuel (Macron) ou de François (Hollande) ».

LA PARITÉ FEMMES / HOMMES

Aux femmes, les témoignages et les sujets estampillés « féminins ». Aux hommes, l'expertise politique, financière, économique… Le site « Les expertes » (www.expertes.eu), auquel Radio France s'est associée en 2015, propose des milliers d'expertes dans plus de 200 domaines ; de plus, elles ont bénéficié d'un accompagnement pour s'exprimer au mieux devant un micro. Quant à l'information sportive, les femmes sont les grandes oubliées. Le sport féminin manque encore de visibilité sur les antennes.

AUCUNE FEMME

« En ce moment même, passe une émission politique… Trois hommes ont été invités à l'émission, mais aucune femme. Peut-on imaginer l'inverse, dans une émission politique, trois femmes invitées et pas un homme ? Je ne crois pas, en tout cas ; je ne l'ai jamais vu (sauf pour des émissions aux thèmes "typiquement féminins"… sur la petite enfance par exemple !). Encore une fois, il n'est même pas question de parité… mais d'un petit effort pour penser à la place des femmes dans les médias. »

LE SPORT, C'EST POUR LES GARÇONS

« Ce dimanche matin, dans le journal des sports, aucune information sur la moindre rencontre féminine. Pas étonnant que des élèves de 6ème, dans le cadre d'une séance sur l'égalité filles-garçons, me disent que le sport, c'est pour les garçons ! Au XXIe siècle !!! J'aimerais tant que ce message change le traitement du sport au féminin dans les médias. »

IL N'Y A PLUS DE FRANÇAIS, SAUF… UNE FEMME

« Depuis ce matin, vous répétez à l'envie : "Il n'y a plus de Français à Roland Garros, au moins du côté des hommes". C'est vrai qu'il ne reste qu'UNE FEMME. Mais c'est beaucoup moins important ! »

LE HANDICAP ET LA MALADIE

Des champions handisports anonymes, des troubles psychiques qui deviennent des analogies méprisantes… Les omissions, les clichés, les méconnaissances peuvent blesser.

PAS DE NOMS POUR LES CHAMPIONS

« Ce ne sont pas des "chaises roulantes" qui ont gagné, mais deux sportifs de haut niveau et deux Français qui ont un nom et un prénom. »

Ces deux champions handisports de Roland Garros sont Nicolas Peifer et Stéphane Houdet.

LA SCHIZOPHRÉNIE N'EST PAS CE QU'ON PENSE

« Ce midi, l'animatrice a dit à son invité qu'il a une "schizophrénie artistique". Ma fille de 33 ans est atteinte de la "vraie" maladie. Chaque fois que nous entendons des personnes aussi cultivées et intelligentes employer ce mot "schizophrénie" dans un contexte négatif et inapproprié, nous nous rendons compte combien nos efforts pour corriger les préjugés sont encore insuffisants. »

LES AUTISTES STIGMATISÉS

« Cette artiste travaille dans son coin, mais pas de façon "autiste" : pourquoi utilisez-vous systématiquement le mot "autiste" dans un sens négatif, voire méprisant ? Vous rendez-vous compte que vous blessez les personnes atteintes de ce trouble et leur famille ? »

LA TRISOMIE N'EST PAS UNE MALADIE

« Par deux fois, j'ai été embêtée d'entendre parler d'une femme atteinte de trisomie. Cette femme est porteuse d'une trisomie, pas atteinte. Ce n'est pas une maladie. La trisomie ne s'attrape pas. C'est dommage de blesser les personnes concernées. »

La trisomie est une anomalie chromosomique.

LA LANGUE DES SIGNES N'EST PAS UN LANGAGE

« Cette séquence sera traduite en langage des signes ». Non, il s'agit d'une langue officiellement reconnue depuis 2005. D'aucuns l'appelaient auparavant "langue des singes" (eh oui !!!), d'autres parlaient d'un "langage", comme le langage des abeilles ou des dauphins, c'est-à-dire incapable d'exprimer tout le panel des émotions, idées, pensées… »